

COURSE PÉDESTRE - > Marathon en relais



Final fou à l'ekiden de Rodez

La Dream team du Stade Rodez athlétisme s'est imposée sur l'ekiden de Rodez, hier, après un sprint final dans l'adrénaline... mais le final n'aurait pas dû être aussi serré.

Jean-Louis Bories

■ Hier soir, la Dream team du Stade Rodez athlétisme s'est adjugé la sixième édition de l'ekiden de Rodez en bouclant les 42,195 km en 2h15'31, devant les tenants de l'épreuve.

Cela joué des coudes, hier, dans le sprint final de l'ekiden de Rodez. Et il y a eu un peu d'incompréhension après la ligne, sur la place Foch, quand l'équipe vainqueur du Stade Rodez athlétisme et son dauphin de Foulées Rodez tentaient de reprendre leur souffle et de comprendre ce qu'il venait de se passer. Après s'être tiré la bourre tout au long de la course, les deux formations

ont connu un dernier relais rocambolesque.

Alors que Benoît Dunet, ultime relayeur sang et or, avait près d'une minute trente d'avance sur son poursuivant Alex Molin-Pradel, il s'est fait induire un mauvais chemin lors de la deuxième boucle autour de l'église Saint-Amans. « Je me disais : "Je peux gérer, j'ai de l'avance" et là j'entends : "Allez Alex", je n'y croyais pas », racontait Dunet en débriant avec ses coéquipiers et d'autres coureurs.

Une erreur de parcours qui a largement raccourci la marge du Stadiste, qui a couru les dernières longueurs du marathon en relais en jouant des coudes avec Molin-Pradel, jusqu'à le devancer dans le dernier virage. « Je

n'ai pas compris ce qu'il se passait, j'ai écarté les épaules, habitude de cycliste », rigolait Benoît Dunet, qui avait terminé troisième de la course ruthénoise avec les siens l'année dernière. Finalement, la Dream team du SRA de Joris Delmas, Loan Arguel, Antonin Albouy, Nabi Yari, Benoît et son fils Yonis Dunet, a été créditée d'une minute en moins pour son détour imprévu. Et son dauphin, Foulées, vainqueur en 2022, a terminé en 2h16'33. Moins de deux minutes plus tard, l'Ambassade du trail, qui a fait la course en tête avec les deux premières formations, complétait le podium en 2h18'08. Quant à la première équipe féminine, la Speed Ruthen atomic, elle s'est classée 26e du scratch en 2h52'38.

CLASSEMENTS

GÉNÉRAL

1. La Dream team du SRA	2h15'31
2. Foulées Rodez I	2h16'33
3. Ambassade du trail	2h18'08
4. Rodez triathlon 12	2h22'52
5. Claire et la team AA	2h27'28
6. Promocash Foulées Rodez	2h30'56
7. Les dieux du Stade Rodez athlétisme	2h34'07
8. Suze Ricard athlétisme	2h35'55
9. Sralam Aleykoun	2h37'20
10. Orpi Thomas	2h38'52

ÉQUIPES FÉMININES

1. Speed Ruthen atomic	2h52'38
2. Trail des Ruthènes	2h57'36
3. Les filles de Saint-Aff running conseil	2h59'18
4. Les belettes	2h59'32
5. Les incuronneurs	3h08'01

ÉQUIPES MASCULINES

1. La Dream team du SRA	2h15'31
2. Foulées Rodez I	2h16'33
3. Ambassade du trail	2h18'08
4. Rodez triathlon 12	2h22'52
5. Claire et la team AA	2h27'28

ÉQUIPES MIXTES

1. Promocash Foulées Rodez	2h30'56
2. Suze Ricard athlétisme	2h35'55
3. Athlé Mende I	2h42'27
4. Team Pif mixte	2h43'50
5. Foulées Rodez mixte	2h45'48

Petites foulées

Le Challenge Aveyron se remet en course aujourd'hui à La Couvertoirade. Trois semaines après la dernière manche du Challenge départemental, La Couvertoirade accueille la dixième manche ce matin. Au programme de la Couvertail'Rade : deux courses et une randonnée. Si la première épreuve, de 29 kilomètres, s'élançera à 8 h 30 de la place de la Mairie, c'est à 10 heures que les participants à la course du Challenge partiront. Ce tracé, d'une longueur de 12 kilomètres, aura pour décor principal des bois et buissons. Avec un dénivelé de 250 mètres, cette course se veut plus accessible que la première. Et si Fabien Calvo, leader du classement général, n'a pas couru dans les ruelles ruthénoises hier, Julie Coulange, qui mène le classement féminin, a pris le deuxième relais (10 kilomètres) au sein de l'équipe du Trail des Ruthènes.

L'épreuve ruthénoise comme championnat régional... devra attendre

À l'issue de l'édition 2022 de l'ekiden de Rodez, l'organisation de l'événement espérait pouvoir faire de sa course suivante le cadre du championnat d'Occitanie de la discipline. Mais c'était sans compter sur la tenue d'un autre événement sur l'esplanade des Rutènes, qui a obligé les organisateurs à changer de tracé. « Tout était près, on avait commencé les démarches, mais forcément en changeant de lieu, il faut repartir à zéro », précisait hier avant le départ Didier Chaussade, le référent technique de l'épreuve organisée par Centre Presse. « Le parcours d'avant était mesuré, et donc celui de cette année ne l'est pas officiellement. Et tant qu'il ne l'est pas, on ne peut pas en faire un champion-

nat, qu'il soit régional ou départemental. » Et d'ajouter : « C'est tout un cheminement : il faut d'abord avoir un label. » L'homologation fédérale est donc le passage obligé pour l'ekiden de Rodez, s'il veut monter en puissance et pouvoir distribuer des titres. « On va voir comment ça se passe cette année. Si ce départ sur la place Foch plaît, on repartira peut-être d'ici », se projetait-il. « Cette année c'est un test ! » L'accueil de la finale régionale de l'ekiden attendra donc au moins un an. Mais déjà sans cet attrait-là, la course ruthénoise a su (re) faire le plein, hier, avec des équipes venant même des départements voisins. Un ekiden qui se déploie donc déjà un peu en Occitanie.



1224

Coueurs étaient au départ de l'ekiden de Rodez, hier, pour un record de 204 équipes. Soit 500 de plus que l'année dernière. Un record pour la course. Et à l'image de la participation, les spectateurs étaient aussi très nombreux dans le centre-ville.



Didier Chaussade est le référent technique de l'ekiden de Rodez.

Jean-Louis Bories